

Merci, Handi-Raid sapeurs-pompiers !



Kévin, 16 ans, a participé à la dernière édition du réputé raid nautique de l'association. Il nous livre son témoignage.

8 juillet 2009, vers 15 heures, ma vie bascule

Je roule en moto sur une ligne droite et je viens de me faire percuter par une voiture. Je suis polytraumatisé et mon bilan vital est très engagé. Je m'appelle Kévin, j'ai 15 ans et demi et je suis le fils de Philippe Arnaud, pompier volontaire à Saint-Jeoire-Prieuré. Dans la semaine qui suit mon accident, mon père est contacté par deux pompiers professionnels de Chambéry, « Thierry et Juju », qui font partie de l'association Handi-Raid sapeurs-pompiers. Ils lui disent qu'ils comptent m'emmener lors de leur prochain raid nautique. C'est une demande prématurée, mais ils sont confiants dans l'avenir. Les mois passent et ma candidature est retenue. L'association Handi-Raid SP m'était jusqu'à alors inconnue ; le handicap constitue un autre monde, dans lequel je viens d'entrer...

8 mai 2010

Lors de la journée de préparation au local Handi-Raid SP à Corbonod (01), nous tombons sur une équipe d'environ 150 « frappadingues » passionnés, tous volontaires, qui, comme chaque année, emmènent une trentaine de personnes touchées par divers handicaps et de tout âge pour une semaine sur le Rhône et la Saône, en bateau gonflable type Zodiac.

À cette journée de rencontre entre les nouveaux « compagnons de route » et les membres volontaires, le ton est donné par Bernard Pons, médecin chef d'équipe : personne dans son coin, on est là pour faire connaissance, se faire plaisir en toute amitié, pas de bouderie ni de bazar, car c'est une association active et énergique où l'on n'oublie pas son handicap mais où on le laisse un peu de côté, tout en le surpassant. Je fais part de mes idées, de mes joies et de mes doutes aux autres participants au cours d'échanges d'une grande richesse. C'est aussi le moment de faire des essais de fauteuil, car chacun a un fauteuil adapté à sa pathologie par les membres de l'asso (siège de car, banquette de voiture, salon de jardin, chaise ergothérapeutique...). Nous faisons un petit tour sur le Rhône pour voir si les vibrations et le clapotis des vagues sont supportables. Nous nous séparons à l'issue d'une soirée dansante.

19 juin, le grand jour !

Rendez-vous à Pont-de-Vaux (01), point de départ de la 19^e édition de Handi-Raid SP. Je retrouve tout le petit monde que je viens de rencontrer comme si l'on s'était toujours connu. Au programme : discours de bienvenue du président Christian Corsini, attribution

des équipages (un pilote, un accompagnant, un participant par bateau). Mon pilote sera Juju pour la semaine. Briefing par le chef pilote Patrick, présentation des équipes médicales (kiné, infirmière, équipe terrestre avec quatre semi-remorques et des VL), des cuisinots, des déménageurs (pour le montage et le démontage des marabouts, l'installation des lits de camp, la dépose des sacs des participants suivant leur marabout...), de l'équipe de ravitaillement en hydrocarbures : bateaux et équipages de la Compagnie nationale du Rhône et des Voies navigables de France.

20 juin, 7 h 30

Temps maussade. Nous sommes équipés pour la pluie et le froid. À l'embarquement, c'est avec discipline que chaque bateau se présente au ponton pour prendre à bord son équipage, avec l'aide des sapeurs-pompiers locaux (600 d'entre eux vont nous soutenir tout au long de notre périple). À 8 heures, le maire donne le coup d'envoi. Il y a une trentaine de bateaux, dont l'un est dédié à la mécanique (il va vite être mis à contribution) et l'autre au médical. Pendant ce temps, les équipes terrestres s'occupent de charger les semi-remorques. C'est donc une impressionnante caravane qui se dépêche de partir pour l'escale suivante de midi. De cette façon, quand les bateaux accosteront, les tables et les bancs auront été installés et les cuisinots auront fini de préparer de bons petits plats. L'opération se répétera tous les jours, matin, midi et soir. Dure semaine pour les volontaires, qui agissent néanmoins avec joie, amour et sérieux, même s'ils sont de grands pitres. À chaque étape, il y a une petite réception avec les représentants des communes et les partenaires locaux. J'ai remarqué que le passage de Handi-Raid SP est toujours attendu pour certains, comme l'arrivée des hirondelles au printemps. À l'escale de Saint-Étienne-des-Sorts (30), les élèves de l'école déjeunent avec nous et nous donnent des présents. Trois joyeux drilles profitent de l'escale pour remettre les Hélices d'or au plus malchanceux, au plus distrait : un grand moment de délire ! Le soleil et la chaleur sont chaque jour plus présents. À l'écluse de Saint-Gilles-du-Gard, l'équipe terrestre nous attend avec des seaux, des ballons et des pistolets à eau. Tandis que nous sommes bloqués entre les portes de l'écluse, nous recevons un déluge d'eau et ripostons avec les écopes... Encore un bon moment de rigolade ! Las, le voyage tire à sa fin. Le lendemain, repas en pleine mer, et c'est à Aigues-Mortes que tout le monde descend. Un grand merci aux membres de Handi-Raid SP pour leur engagement envers nous. Vous nous faites sourire, rire aux éclats. C'est beau et impressionnant. Je suis fier de vous avoir rencontrés. Bravo au chef des pilotes qui, en période de grève des éclusiers, a réussi à négocier des créneaux d'ouverture pour notre passage !

**Kévin Arnaud - Photos : Handi-Raid
Plus d'infos : www.handi-raid-sapeurs-pompiers.net**



Kévin et son équipage.